

[Texte]

assume. I appreciate your question, and I would like to correct some perception they will not have any kind of non-directed basic research at NRC any more with the direction that ISTC wants to give.

NRC will stay at arm's length from the department. That is evident. But it is obvious that the direction the government wants to give to the new department—I assume the direction—in terms of the applicability of research to industry and to the purpose of competitiveness will be a part of what they will have in mind in terms of the direction they will take.

Mr. Pagtakhan: Mr. Minister, may I interrupt? Are you then telling the committee that the National Research Council will be given a mandate that it ought to consider foremost that the science be market-driven and not knowledge-driven?

Mr. Bouchard: Absolutely not. First of all, they will remain in the field of basic research, non-directed by anybody but by the National Research Council itself.

Mr. Pagtakhan: With appropriate funding?

Mr. Bouchard: Absolutely. But they already have the IRAP program where they are involved in the industry, and this program will be more targeted in terms of the purpose I described before in terms of the direction, competitiveness, technology development and so on. In other words, they will have to mix both, but it will be done within their own objectives, and is well accepted by Dr. Gendron, who is the new president of NRC. I myself met the two vice-presidents and they totally agree with the direction.

We believe that it is possible to mix the basic non-directed research in the way they want to do that, and, as you said, correctly in terms of development, of skills and knowledge, at the same time they can consider the direction we want to give to the research applied to industry and the competitiveness of Canada.

The Vice-Chairman: Thank you.

Mr. Bouchard: Perron. It is not Gendron. I am sorry.

Mr. McCurdy (Windsor—St-Clair): Mr. Minister, it is always a pleasure to see you. I heard my Liberal colleague refer to you as the orbital minister. I do not think that is true. That would be a particular application of space technology I do not think has been reached.

I would just like to follow up briefly on the line of questioning my colleague pursued, to point out that in respect to what I think is a very important advisory body associated with your activities, the National Advisory Board on Science and Technology, they have observed that foreign ownership is perhaps the single most important impediment to the development of a research and development thrust in Canadian industry. Your answer does not satisfactorily address that at all.

[Traduction]

et du rôle qu'ils assumeront. Puisque vous avez posé cette question, j'aimerais corriger la perception que l'on a en vertu de laquelle, étant donné la nouvelle orientation que veut prendre le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, le CNRC ne fera plus de recherche fondamentale non dictée par le ministère.

Il est évident que le CNRC restera indépendant du ministère. Mais il est aussi évident que l'orientation que voudra donner au nouveau ministère le gouvernement dépendra des objectifs qu'il aura ce qui concerne l'application de la recherche à l'industrie et la compétitivité de celle-ci.

M. Pagtakhan: Monsieur le ministre, puis-je vous interrompre? Êtes-vous en train de nous expliquer que le Conseil national de recherches aura pour mandat d'effectuer de la recherche scientifique qui sera axée sur le marché et non pas sur l'acquisition de connaissances?

M. Bouchard: Absolument pas. Tout d'abord, le CNRC continuera à faire de la recherche fondamentale, sans que ses domaines de recherche soient dictés par qui que ce soit sauf par lui-même.

M. Pagtakhan: Et vous le subventionnez suffisamment?

M. Bouchard: Absolument. Mais il existe déjà le programme PARI qui permet de faire de la recherche industrielle, et ce programme deviendra désormais plus axé sur la compétitivité, le développement technologique, etc. Autrement dit, le CNRC devra atteindre un équilibre judicieux entre les deux, tout en respectant ses propres objectifs, comme entend le faire le nouveau président du CNRC, M. Gendron. J'ai d'ailleurs rencontré personnellement les deux vice-présidents du Conseil, qui sont aussi tout à fait d'accord avec cette orientation.

Nous croyons qu'il est possible d'atteindre l'équilibre entre une recherche fondamentale non dictée qui fasse appel à la création de connaissances et de compétences, d'une part, et, d'autre part, une recherche appliquée à l'industrie et faisant mousser la position concurrentielle du Canada.

Le vice-président: Merci.

M. Bouchard: Pardon, il ne s'agit pas de M. Gendron, mais plutôt de M. Perron.

M. McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Monsieur le ministre, il m'est toujours agréable de vous rencontrer. J'ai entendu mes collègues libéraux vous appeler le ministre en orbite, mais je pense qu'ils ont tort, car je ne crois pas que ce soit là une application de la technologie de l'espace à laquelle on ait songé.

J'aimerais poursuivre brièvement dans la même veine que mon collègue, et vous parler d'un organe consultatif très important qui vous est associé, soit le Conseil consultatif national des sciences et de la technologie: le CCNST a fait remarquer que d'après lui, l'obstacle le plus important au développement de la recherche et de l'industrie canadienne, c'étaient les intérêts étrangers. La réponse que vous avez donnée ne me satisfait pas du tout.